

La repentance & la conversion

Les stations spirituelles de la repentance et de la conversion traduisent notre nature humaine, de sorte que l'affaire repose sur la réalisation de ces deux dernières stations. En effet, dans un verset coranique, il est dit: *«Lorsque Ton Seigneur confia aux Anges: « Je vais établir sur la terre un vicaire «Khalifat ». Ils dirent: «Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier? » - Il dit: «En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas! ». »*¹ Ce verset met en évidence le projet divin de la création de l'homme. Le sens du terme « *khalifat* » est centrale dans la compréhension du verset. En effet, le terme « *khalifat* » signifie en français « *vicaire* » c'est-à-dire : « *celui qui est établi sous un supérieur pour tenir sa place en certaines fonctions.* » Ainsi, l'Homme a la lourde tâche d'être pour la terre ce que Dieu est pour l'univers, c'est-à-dire « *un générateur d'unité et d'harmonie* ». C'est pourquoi les anges ont protesté par l'effet contraire: « *Vas-tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang?* » En effet, si l'homme ne s'anéantit pas dans la volonté divine par l'adoration pure, seule volonté capable d'unifier celle des humains, alors il va se normaliser dans la détermination du bien et du mal, pour ensuite rivaliser contre son prochain. C'est à cette nature humaine rebelle, que les anges font allusion quand ils ajoutent: « *Quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier?* » Effectivement, la spécificité des humains se localise dans cette « *liberté* », dans la standardisation des valeurs et du sens par l'ego, et donc dans cet « *égoïsme naturel* ». Les anges ont vu en l'âme bestiale, un rival de Dieu, et donc un obstacle à l'obéissance divine. Mais Allah de par sa sagesse riposta aux anges: « *En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas!* » Car derrière cette faille que les anges ont remarqués, réside une adoration qui leur fait défaut, en l'occurrence la « *repentance.* »

La repentance naît donc du sentiment d'avoir manqué ce qui nous était essentiel. Sans la repentance, il n'y a donc pas de mise en évidence de *l'essentialité* d'Allah par rapport à la fausseté de ce qui nous a détourné de Lui. C'est pourquoi, le prophète disait que : « *Le regret, c'est déjà la repentance!* » Et que dans une autre tradition, il ajouta: « *Si vous ne péchiez pas, Allah vous anéantirait et créerait une autre création qui pêcherait et demanderait pardon.* »² Si le péché fait partie de la nature de l'homme, c'est parce que Allah aime l'état qui devrait le suivre, en l'occurrence la repentance et la conversion. La conversion (*al inaba*), quant à elle, ne va pas sans la repentance car elle consiste justement à réformer et à renforcer la pratique pour que la repentance ne se limite pas qu'à un simple remord. En effet, le regret à lui seul ne suffit pas pour nous prémunir de retomber dans le mal car si le contexte qui a provoqué le péché ne change pas, alors nous succomberont toujours à la tentation. Le récit du meurtrier repentant justifie notre propos. La conversion traduit ainsi le retour vers Allah après le constat de la gravité de l'éloignement par rapport à Lui.

Les stations de la repentance et de la conversion sont donc capitales et Satan aspire à les supprimer de nos poitrines, en aveuglant nos cœurs par rapport aux conséquences de nos actes au moyen des plaisirs instantanés, et en nous maintenant dans un environnement susceptible de nous refaire fléchir.

Mahdy Ibn Salah

1 C2/30

2 Moslim